

Chers compatriotes qui nous écoutent et nous voient sur tout le territoire de la Patrie, frères du monde entier,

Aujourd'hui, 5 mars après nous être rendus à une réunion du Conseil des Ministres et de la Direction Politico-Militaire de la Révolution, nous sommes venus ici, dans les installations de l'hôpital militaire de Caracas pour suivre l'évolution de la santé de notre commandant-président, et au moment où nous avons reçu le rapport, accompagnés de ses filles, de ses frères, des membres de sa famille, nous avons reçu l'information la plus dure et tragique que nous puissions transmettre à notre peuple :

A 4 h 25 de l'après-midi, aujourd'hui, 5 mars, le commandant-président Hugo Chavez Frias est décédé, après avoir combattu durement une maladie pendant presque deux ans, avec l'amour du peuple, avec les bénédictions des peuples, avec la loyauté la plus absolue de ses camarades de lutte et avec l'amour de tous les membres de sa famille.

A sa mère, doña Elena, à son père, Hugo de los Reyes, à ses frères, à ses filles, à ses petits-enfants et à tout notre peuple, nous transmettons notre douleur et notre solidarité.

Est prévu un déploiement spécial de toutes les Forces Armées Nationales Bolivariennes, de la Police Nationale Bolivarienne qui, en ce moment, sont déployées pour accompagner et protéger notre peuple et garantir la paix avec notre peuple. La paix, chers compatriotes, le respect et la paix doivent aller la main dans la main.

Dans la douleur immense de cette tragédie historique qui aujourd'hui touche notre Patrie, nous, nous appelons tous nos compatriotes, hommes et femmes de tous les âges, à veiller sur la paix, le respect, l'amour, la tranquillité de cette Patrie.

Et nous, vos camarades, civils et militaires, nous assumons, Commandant Hugo Chavez, votre héritage, vos défis, votre projet. Avec le soutien et accompagnés par tout le peuple, tes drapeaux ont été levés avec honneur et dignité.

Commandant, où que vous soyez, merci, mille fois merci de la part de ce peuple que vous avez protégé, que vous avez aimé et qui ne vous a jamais fait défaut.

A notre peuple, nous demandons de canaliser notre douleur en paix, tranquillement. A toutes les organisations sociales, politiques de la Patrie, à tous, avec respect, en un moment de profonde douleur, il ne faut que la compréhension, le respect le plus profond des plus grands idéaux de paix, de Patrie et de démocratie du Commandant Président Hugo Chavez.

Nous adressons nos remerciements éternels à tous les peuples frères du monde, tous les Présidents et Présidentes qui nous ont appelés dans toutes ces heures et ces minutes douloureuses et difficiles, parce que nous savons que dans ce monde qui est le nôtre aujourd'hui il y a un amour et une très grande reconnaissance envers qui a développé dans la vie les plus beaux et les plus humanistes projets qui ont été connus pendant des décennies d'histoire de lutte de notre région pour son indépendance et de lutte de l'humanité pour la paix.

Nous ici, au nom de la famille du Commandant Hugo Chavez, du Gouvernement Bolivarien, des Forces Armées Nationales Bolivariennes et de tout le Venezuela, nous disons à notre peuple : Nous allons accompagner jusqu'à sa dernière demeure notre Commandant Président en paix, en nous embrassant comme une famille, unis comme une famille, fils et filles de la Patrie, jeunes, travailleurs, tous, femmes, hommes, unis comme une famille, une seule famille, la famille de cette Patrie, que nous laisse en héritage, libres et indépendants, le Commandant en Chef et Chef Suprême éternel de

cette force révolutionnaire, notre Commandant Hugo Chavez.

Chers compatriotes, beaucoup de courage, beaucoup de force, beaucoup de force de caractère, il nous faut nous élever au-dessus de cette douleur et de ces difficultés ; il faut nous unir plus que jamais, la plus grande discipline, la plus grande collaboration, la plus grande fraternité ; nous allons nous dépasser, nous allons être les dignes héritiers et les enfants d'un géant tel que fut et sera toujours dans notre souvenir le Commandant Chavez.

N'ayons pas de faiblesses, qu'il n'y ait pas de violence, qu'il n'y ait pas de haine. Dans notre cœur qu'il n'y ait que le seul sentiment qu'avait le Commandant Chavez : amour, amour pour la vie, pour l'histoire, pour la Patrie, pour l'avenir, amour, paix, unité et discipline.

Comme il nous l'a dit le 8 décembre dans son message à notre pays, son message inoubliable : « Unité, combat et victoire ». La victoire d'aujourd'hui est l'union du peuple et la paix, peuple et force armée.

Après avoir accompli cette triste tâche, cette douloureuse tâche, nous, nous le disons à notre peuple qui nous rejoint ici, aux abords de l'Hôpital Militaire, sur les places « Bolivar » de chaque village, de chaque municipalité, de chaque capitale, élevons nos chants en hommage et en l'honneur de nos héros ; élevons le chant d'Ali Primera, « ceux qui meurent pour la vie ne peuvent être appelés « morts » », et, à partir de maintenant, il est interdit de le pleurer.

Elevons avec la chant d'Ali Primera et l'esprit d'Hugo Chavez les plus grandes forces de cette Patrie, pour affronter les difficultés qui nous touchent, et que notre peuple soit assuré qu'il a un gouvernement d'hommes et de femmes qui s'est engagé à le protéger.

Ces secteurs qui n'ont jamais soutenu le Commandant Chavez, qu'ils respectent la douleur du peuple et nous les appelons aussi à la paix, comme Vénézuéliens et Vénézuéliennes.

C'est le moment de penser à nos familles, à notre pays. Vers vous va notre message.

Nous ne disons rien de plus, tout ce que nous avons à dire, nous l'avons dit dans la soirée d'aujourd'hui et dans les jours précédents. Aujourd'hui, nous disons seulement : respect, respect, et à notre peuple aussi.

Nous allons continuer, dans les prochaines heures, nous vous informerons sur tous les plans pour rendre hommage à notre Commandant Hugo Chavez, où vont être veillés ses restes immortels, pour annoncer la programmation jusqu'à son repos éternel. Tous ces détails que notre peuple désire connaître, nous les transmettrons dans les prochaines minutes et les prochaines heures.

Ainsi que beaucoup de force, beaucoup de prière, nous assumons ces difficultés dans la vie avec le très grand amour qu'Hugo Chavez Frias a semé dans notre cœur.

Honneur et Gloire à Hugo Chavez (exclamations de : « Honneur et Gloire ! »)

Vive Hugo Chavez ! (exclamations de : « Vive Hugo Chavez ! »)

Qu'il vive pour toujours ! (exclamations de : « Pour toujours ! Nous vaincrons ! »)

(traduction Françoise Lopez)

